Mission Saint-Raphaël.

Nous avons reçu des nouvelles du voyage de nos jeunes missionnaires envoyés au Mackensie. Nous détachons ce qui suit de la lettre du R. P. Moisan, destiné à la Mission Saint Raphaël, Fort des Liards.

Après avoir donné au T. R. Père Supérieur Général un tribut de filiale affection et adressé un adieu touchant à tout ce qu'il laisse là-bas dans sa Bretagne bien-aimée, le missionnaire continue :

Le samedi 15 avril, veille des Rameaux, la « Bretagne » sortait du port du Hâvre, et emportait vers l'Amérique Mgr Breynat, notre évêque vénéré, le R. P. Dozois, Assistant général, le P. Bousso et moi. La traversée fut heureuse, et, le dimanche de Pâques, nous entrions dans le port de New-York.

Partout sur notre passage, à Montréal, Ottawa, Winnipeg, Calgary, Edmonton, les Oblats ont accueilli les jeunes missionnaires du Mackensie avec une touchante cordialité, où nous reconnaissions l'esprit de famille que notre vénéré Fondateur nous a légué.

Après avoir traversé l'Amérique jusqu'à Edmonton, et en peu de temps, grâce à la vapeur, notre allure changea brusquement au delà de la capitale de l'Alberta. Adieu, confortable et commodités de la civilisation ! La plupart du temps, il faut se servir de la « voiture de saint François. » Nous nous consolons de la lenteur de notre marche en songeant que nous ne sommes plus exposés à une foule d'accidents : déraillement, rencontre de trains, etc. D'ailleurs, le retard de la fonte des neiges nous retint un mois à Edmonton. Mgr Breynat, toujours intrépide, ne voulut pas attendre, et, accompagné d'un frère, il nous devança

les sauvages qui ont été négligés jusqu'ici, faute de personnel suffisant; il doit en outre m'enseigner la langue « esclave. » Nous faisons donc nos adieux à Monseigneur et nous descendons le Mackensie qui mesure, par endroits, une largeur de plusieurs kilomètres, jusqu'à l'embouchure de la Rivière des Liards ou Rivière à la montagne. Ici, pour remonter cette rivière, célèbre dans la contrée par ses rapides et ses pointes fortes, nous n'avions point de steamboat; nous devions hâler le canot le long de la grève, ce qui n'est pas toujours facile. Mais, que Dieu soit béni, et son Immaculée Mère : ce n'est pas pour rien que nous avons fait le sacrifice de ce que nous avons de plus cher au monde.

Je me plais bien ici. A la Mission nous sommes quatre Oblats, y compris le C. Fr. Rio. Au besoin, je donne un coup de main aux travaux manuels de la maison, mais je ne puis pas négliger l'étude. Cette année, à cause de mon ignorance de la langue, je n'ai pu prendre part efficacement à l'évangélisation des sauvages; mais j'espère pouvoir le faire bientôt en m'appliquant à l'étude et en y employant toutes les facultés que le bon Dieu m'a données. Nous avons une bibliothèque, bien simple, on le devine, mais combien précieuse! Lorsqu'on aime la vie de communauté. qu'on vit avec des frères dont le cœur bat à l'unisson du vôtre, que faut-il de plus pour se dépenser au service de Dieu, pour chercher le bien des âmes, et la fidélité à notre vocation dans l'observance de nos saintes Règles? Pour me guider dans cette voie, pour m'y soutenir toujours, j'aime à méditer le beau livre que vous m'avez donné comme souvenir : « Esprit et Vertus de notre bien-aimé Père, Mgr de Mazenod. »

Daigne aussi notre Mère Immaculée m'assister dans mes travaux, et me donner la joie tout apostolique d'amener bientôt dans le bercail qui me sera confié les brebis qui en sont encore éloignées.

Daignez...　　　　F. Moisan, *O. M. I.*